

25 en faisant l'apologie de ceux qui, en amol-
 26 lissant le cœur, le préparent à tous les
 27 vices. D'ailleurs, quelle impression peuvent
 28 faire sur l'esprit de la plupart des hom-
 29 mes, des loix sans législateur ? quel attrait
 30 auront pour eux des vertus sans récompen-
 31 ses ? Quelle crainte auront-ils de commet-
 32 tre le crime, s'ils ne sont pas menacés,
 33 s'ils ne redoutent point d'en être pu-
 34 nis ? „

La préface contient une notice très-bien
 faite de la vie de l'auteur ; & montre sans
 flatterie comme sans exagération que l'homme
 étoit en lui aussi estimable que le littérateur
 & le savant. " Sa vertu n'avoit rien de re-
 25 butant ou de farouche ; austere pour lui-
 26 même, il étoit plein d'égards, d'attentions,
 27 de complaisances pour les autres ; retiré par
 28 goût & par attrait, il ne manquoit point
 29 cependant aux devoirs de bienféance, il
 30 les rendoit avec exactitude, se monroit
 31 quand il falloit ou qu'on l'exigeoit, mais
 32 ne portoit dans la conversation aucun
 33 air de prétention, ne faisoit jamais d'é-
 34 talage de son savoir, ne parloit d'érudi-
 35 tion que malgré lui & toujours avec beau-
 36 coup de réserve & de modestie. „

On voit à la p. XL plusieurs lettres du
 duc de la Vauguion au P. Berthier ; elles
 font l'éloge de l'un & de l'autre. Nous en
 transcrivons une du comte de St. Florentin à
 ce duc, comme particulièrement propre à
 donner une idée de l'opinion que l'on avoit
 du P. Berthier à la cour de Louis XV. *Vous*